

*Inscription d'un soldat originaire de Clunia
découverte à Novae
(Mésie Inférieure)*

JERZY KOLENDO
Université de Varsovie

RESUMEN

Durante las excavaciones llevadas a cabo por la Universidad de Varsovia en Novae, en el campamento de la legión *I Italica*, ha sido hallada la estela funeraria de *C(aius) Aurelius [.] f(ilius) G[a]leria (tribu) Vegetus*, originario de Clunia. Primero sirvió en la *cohors V Ast(urum)*, y después fue enviado a la legión *I Italica*. Posiblemente fue soldado durante el gran reclutamiento de Galba; sin embargo es mas probable la hipótesis de que hubiese comenzado el servicio militar ya con anterioridad siendo transferido a la legión *I Italica* después del «año de los cuatro emperadores».

Menées, depuis 1960, par les missions bulgare et polonaise, les fouilles de Novae, important centre sur le Danube en Mésie Inférieure, ont permis d'explorer une grande partie du camp de la *legio I Italica* qui y stationnait depuis les années 70 du I^{er} siècle jusqu'à l'Antiquité tardive¹. Lors des travaux on a dégagé les murs de défense de la forteresse, les *principia* de la légion, l'hôpital militaire (*valetudinarium*) avec un temple d'Esculape dans la cour intérieure, le «palais» du légat de légion, les thermes légionnaires et plusieurs édifices de la ville de l'Antiquité tardive.

¹ Les résultats des fouilles de Novae menées par les missions de l'Université de Varsovie et de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań sont publiés régulièrement dans la revue *Archeologia* éditée à Varsovie. Cf aussi la revue *Novaensia*, puis *Novensia* (t. 1, 1987-12, 2000) éditée à Varsovie et nombreuses publications qui paraissent à Poznań. P. Dyczek, J. Kolendo, J. Sarnowski, *Novae - 40 years of excavations*, Warszawa 2001.

Très précieuses sont aussi les inscriptions de Novae que l'on publiait systématiquement au fur et à mesure des découvertes pour les recueillir ensuite en deux corpus édités à Poznań² et à Bordeaux³. Les travaux récents ont apporté un grand nombre de nouvelles inscriptions qui n'ont pas pu être publiées en 1997 dans le corpus de Bordeaux⁴.

Ainsi, au cours des fouilles menées à l'emplacement de l'ancien *vale-tudinarium*⁵, on a mis au jour une rue construite dans les années 80 du III^e s. (déjà après la destruction de l'hôpital militaire) revêtue en partie de grandes dalles de pierre parmi lesquelles il y avait 6 stèles funéraires provenant de la nécropole de la ville⁶. Quatre d'entre elles appartenaient à des soldats ayant servi dans l'armée encore au I^{er} s. Une de ces stèles était érigée à un soldat de la *legio I Italica* qui avait auparavant servi dans la *cohors V Asturum*. Le légionnaire était originaire de Clunia en Espagne⁷.

Stèle funéraire utilisée pour la construction de la *via inscriptionum*, exécutée en calcaire de très mauvaise qualité. Le fronton en partie endommagé, nombreuses ébréchures et cassures sur les bords de la dalle. Manque toute la partie inférieure du monument. Dimensions de la stèle: 130 x 64 x 28 cm. Le champ épigraphique aux dimensions 86 x 44 cm est délimité par un cadre mouluré. Le fronton porte un ornement: un triangle isocèle avec, à l'intérieur, une fleur stylisée et une petite couronne. La stèle doit être attribuée au VI^e groupe dans le classement établi pour la Mésie Inférieure

² *Inscriptions latines de Novae* par V. Božilova, J. Kolendo et L. Mrozewicz sous la rédaction de J. Kolendo, Poznań 1991 = I. Lat. Novae (118 textes).

³ *Inscriptions grecques et latines de Novae (Mésie Inférieure)*, éd. J. Kolendo, V. Božilova, Bordeaux 1997 = I. Gr. Lat. Novae (184 textes publiés selon les critères du programme PETRAE). Le corpus publié à Poznań ne contient que les inscriptions découvertes après 1960, alors que celui de Bordeaux tient compte de toutes les inscriptions connues au moment de l'édition. Cette dernière publication contient aussi une étude sur l'histoire de Novae.

⁴ Les inscriptions du *vale-tudinarium* sont publiées par J. Kolendo, *Inscriptions en l'honneur d'Esculape et d'Hygie du valetudinarium de Novae*, *Archeologia* (Varsovie), 49, 1998 (1999), p. 55-71; *idem*, *Stèles funéraires réemployées dans la construction d'une rue à Novae*, *ibidem*, 50, 1999, pp. 19-38.

⁵ Dirigées par Mr Piotr Dyczek de l'Université de Varsovie.

⁶ Cf. J. Kolendo, *Stèles funéraires réemployées...*, pp. 24-26, pl. VII, 2.

⁷ Les autres soldats étaient originaire d'Ariminum (Rimini) en Italie et de Col(onia) Agrip(pinensium) (Köln) en Germanie.

par Alexandrescu Vianu⁸. L'exemplaire le plus ancien de ce groupe des stèles est la pierre funéraire de Novae élevée pour le *cornicen* de la légion *VIII Augusta* et datée des années 45-70⁹. Au bas du champ épigraphique figure la représentation des tablettes de cire. Le même motif se retrouve sur deux autres stèles funéraires de Novae¹⁰. Au-dessus des tablettes est représenté un outil (?).

C(aius) Aurelius
 [.] f(ilius) G[a]leria
 Vegetus Clu(nia)
 mil(es) leg(ionis) I I(talicae) F. R.
 5 sti(pendiorum) XXIII, ann(or)um XL
 milit(avit) in coh(orte)
 V Ast(urum) ind(e)
 translat(us)
 in leg(ione) I It(alica)
 10 h(ic) s(itus) e(st)
 [e]x t(estamento ?)

Hauteur des lettres - lignes 1-3: 5, 9 cm; lignes 4-10: 5, 5 cm. Ligne 4: LEG. I. F. R ou E. R, ou bien la ligature TF.

Sans doute en raison de la mauvaise qualité de la pierre, les lettres sont gravées très profondément, mais avec peu de soin: les traits ne sont pas toujours verticaux, les lettres diffèrent parfois par leur forme. Dans certains A, le premier trait est vertical. Les signes de ponctuation en forme de triangle.

Le nom du défunt est au nominatif, non précédé de formule initiale, ce qui pourrait témoigner en faveur d'une haute datation de l'inscription (I^{er} s.). C. Aurelius Vegetus était originaire de Clunia (Peñalba de Castro près de Coruña del Conde, prov. Burgos), la capitale du *conventus Cluniensis*. C'était une colonie depuis Galba (d'où le nom Sulpicia); plus tôt,

⁸ M. Alexandrescu Vianu, *Les stèles funéraires de la Mésie Inférieure*, Dacia, N. S. 29, 1985, p. 61.

⁹ I Gr. Lat. Novae, 81.

¹⁰ I. Lat. Novae 60 = I. Gr. Lat. Novae 110 et inscription no 9, publiée dans *Archeologia* (Varsovie), 50, 1999, p. 32 ss. Pour les tablettes représentées sur des stèles de militaires et surtout sur celles de *beneficarii*, voir M. P. Speidel, *The fustis as a Soldier's Weapon*, *Antiquités Africaines* 29, 1993, p. 144-149. Cf. E. Diez, *Librarii auf norischen Reliefsteinen*, *Schild von Stier* 2, 1953, p. 126.

très vraisemblablement depuis Tibère, la ville était un *municipium iuris Latini*¹¹. Ses habitants appartenaient à la *tribus Galeria*¹² dans laquelle étaient inscrits en Espagne les nouveaux citoyens jusqu'à la période précédant l'époque flavienne¹³. Très répandu en Espagne, le cognomen Vegetus y connaît 41 occurrences attestées¹⁴, alors qu'il n'apparaît que 23 fois en Gaule (en Gaule Narbonnaise 13 occurrences).

C. Aurelius Vegetus est la huitième personne recensée de Clunia qui a servi dans l'armée romaine¹⁵. Son appartenance à la *tribus Galeria* témoigne du fait qu'il avait obtenu le droit de cité romaine encore en Espagne. La mention du *praenomen* du père peut même indiquer qu'il était citoyen de seconde génération.

Quant aux circonstances dans lesquelles il commença son service dans la *cohors V Asturum*, il est possible d'envisager deux hypothèses. Peut-être son engagement dans l'armée était-il en rapport avec la nécessité de créer une grande armée par Galba, proclamé empereur en Espagne. D'après Suétone¹⁶, *e plebe quidem provinciae legiones et auxilia conscripsit super exercitum veterum*. Nous disposons aussi d'informations concrètes sur quelques unités auxiliaires créées par Galba en Espagne. Il s'agit des cohortes de Vascones mentionnées par Tacite, puis attestées par des inscriptions¹⁷, et de l'*ala Sulpicia c(ivium) R(omanorum)* qui prit son nom du gentilice de Galba.

¹¹ H. Galsterer, *Untersuchungen zum römischen Städtewesen auf der Iberischen Halbinsel*, Madrider Forschungen, Bd 8, Berlin 1971, p. 35 et 47.

¹² R. Wiegels, *Die Tribusinschriften des römischen Hispanien. Ein Katalog*, Madrider Forschungen, Bd 13, Berlin 1985, p. 106-108.

¹³ Wiegels, *op. cit.*, *passim*; Cf. le compte-rendu de G. Forni, *Gnomon* 59, 1987, p. 618-630, surtout p. 619.

¹⁴ Mócsy *et alii*, *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpinæ cum indice inverso*, Budapest 1983 (Dissertationes Pannonicae, ser. III, 1), p. 303; J. M. Abascal Palazón, *Los nombres personales en las inscripciones latinas de Hispania antejos de antigüedad y cristianismo II*, Murcia 1994, p. 539; Cf. I. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Societas Scientiarum Fennica. Commentationes Humanarum Litterarum XXXVI, 2, 1965, p. 247; Alföldy, *Die Personennamen in der römischen Provinz Dalmatia*, Heidelberg 1969, p. 332: „Verbreitet in den keltischen Gebieten, sonst selten».

¹⁵ R. Wiegels, *op. cit.*, p. 106; Cf. les additions et les corrections de G. Forni, *Gnomon* 59, 1987, p. 629 et ss.

¹⁶ Suet., *Galba*, 10, 2. Cf. P. Le Roux, *L'Armée romaine et l'organisation des provinces ibériques d'Auguste à l'invasion de 409*, Paris 1982, p. 131 et ss.

¹⁷ Le Roux, *op. cit.*, p. 132.

Toute tentative de réponse à la question de savoir comment C. Aurelius Vegetus de Clunia s'est retrouvé dans la *cohors V Asturum* manquera de bien-fondé car nous sommes là face à la situation très complexe de l'«année de quatre empereurs»¹⁸. Il convient néanmoins de rappeler que l'empereur Galba fit transférer sa résidence à Clunia¹⁹. Certes, ce fait a pu jouer sur la décision de M. Aurelius Vegetus de s'engager dans l'armée, mais, d'autre part, on ne peut pas exclure dans ce cas une simple coïncidence.

Beaucoup plus probable me paraît l'hypothèse selon laquelle C. Aurelius Vegetus aurait commencé son service beaucoup plus tôt, avant que Galba ait été proclamé empereur. Si tel était le cas, nous aurions affaire à une situation banale d'incorporation d'un *tiro* originaire d'Espagne à la *cohors V Asturum* dans une unité auxiliaire en dehors des frontières de ce pays. Il s'agissait de la *cohors V Asturum* qui se recrutait d'abord parmi les soldats provenant du *conventus Asturica* au nord de l'Espagne. Cependant Clunia, dont était originaire M. Aurelius Vegetus, ne se trouvait pas en Asturie mais était bien la capitale du *conventus Cluniensis*.

L'histoire de la *cohors V Asturum* n'est pas bien connue. Très vraisemblablement après la défaite de Varus dans la forêt de Teutobourg en l'an 9 de n. è., cette cohorte fut transférée au bord du Rhin et stationna à Bonna (Bonn)²⁰. De ce camp vient l'inscription de *Pintaius Pedilici f(i)lius, Astur Transmintanus, castello Intercatia, signifer c(o)ho(rtis) V Asturum*²¹. La forme du monument funéraire permet de dater cette stèle des années 40-70 du I^{er} s. On connaît aussi une inscription votive érigée au col Saint-Bernard par *C. Iulius Antullus praefectus cohortis V Asturum*²². Le nom de ce chevalier indique, selon A. Alföldy²³, qu'il était sans doute originaire d'Es-

¹⁸ Il faut souligner que l'empereur Galba ne s'intéressait point de la frontière sur le Rhin: Il ramassait les forces militaires pour aller en Italie.

¹⁹ A. Garcia y Bellido, *Nacimiento de la legión VII Gemina*, dans *Legio VII Gemina*, Leon 1970, p. 318-320.

²⁰ K. Kraft, *Zur Rekrutierung der Alen und Kohorten an Rhein und Donau*, Bern 1951, p. 168. G. Alföldy, *Die Hilfstruppen der römischen Provinz Germania Inferior*, Epigraphische Studien 6, 1968, p. 44 et 194; P. A. Holder, *The auxilia from Augustus to Trajan*, BAR International Series 70, 1980, p. 234.

²¹ CIL XIII 8098; E. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Germanie romaine*, Paris, 6320; G. Alföldy, *op. cit.*, p. 194, no 91.

²² CIL V 6874; Alföldy, *op. cit.*, p. 194, no 90.

²³ G. Alföldy, *op. cit.*, p. 194, no 91.

pagne. Ainsi, les trois inscriptions relatives à la *cohors V Asturum* concernent les personnes originaires d'Hispania.

La *cohors V Asturum* a été très vraisemblablement anéantie au moment de l'effondrement de la frontière sur le Rhin pendant l'«année de quatre empereurs»²⁴. En effet, après cette date, on ne trouve point de témoignages de son existence. Cette hypothèse peut être étayée par le fait que C. Aurelius Vegetus, qui a d'abord servi dans la *cohors V Asturum*, fut ensuite transféré (*translatus*) dans la *legio I Italica* créée dans les dernières années du règne de Néron, qui se trouva dans les années 70 en Mésie (Novae)²⁵.

Il faut souligner la rareté des cas de transfert d'un soldat sans grade depuis une cohorte auxiliaire dans une légion, ce qui peut s'expliquer ici par la situation exceptionnelle de l'«année de quatre empereurs»: anéantissement de la *cohors V Asturum* au moment de l'effondrement de la frontière sur le Rhin et circonstances particulières de la formation de la *legio I Italica*.

L'inscription ici publiée pourrait aussi fournir une précieuse information relative au surnom que la *legio I Italica* portait au I^{er} s., si la lecture de la fin de la ligne 3 était moins hypothétique. Peut-être avons-nous ici affaire à une erreur du lapicide.

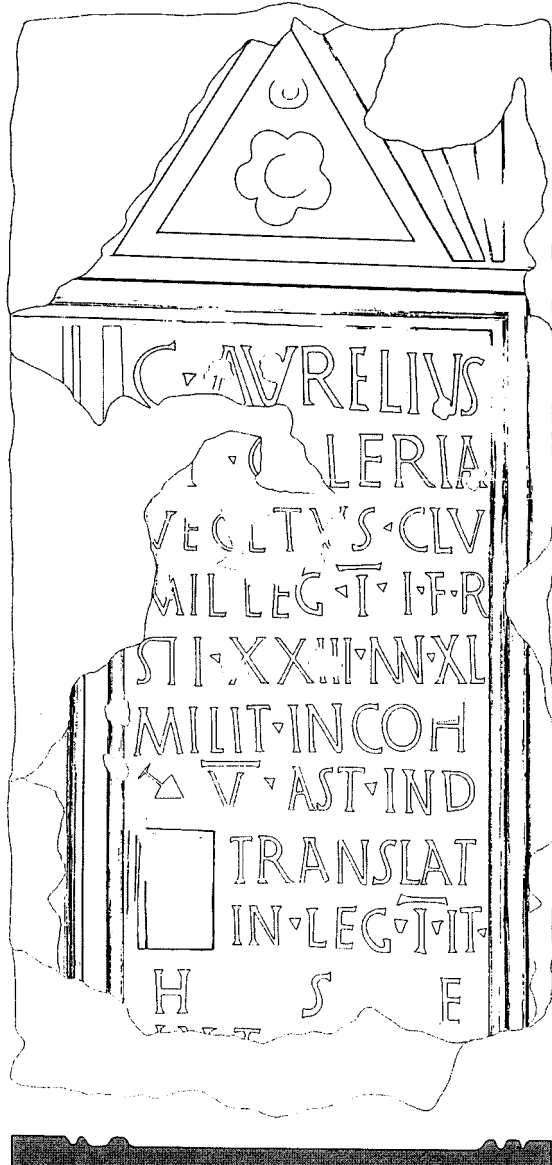
En admettant que C. Aurelius Vegetus se soit engagé dans l'armée en l'an 68 lorsque Galba fut proclamé empereur en Espagne, sa mort à l'âge de 40 ans révolus, après 23 ans de service se situerait vers l'an 91. Si par contre on admet l'hypothèse plus probable selon laquelle il aurait commencé son service plus tôt, la date d'érection de la stèle serait bien évidemment plus haute. L'an 91 serait dans ce cas le *terminus ante quem*.

Malgré les difficultés que rencontre l'interprétation de ce texte, celui-ci mérite notre attention, car il s'agit d'une nouvelle inscription relative à l'Espagne découverte *extra fines* de ce pays²⁶.

²⁴ *Ibidem*, *op. cit.*, p. 44.

²⁵ J. Kolendo, *Sur la date de la création de la legio I Italica*, dans *Studia in honorem Borysi Gerov*, Sofia 1990, p. 128-133.

²⁶ Monsieur Patrick Le Roux a en une grande amabilité de relire ce texte et de suggérer un certain nombre d'additions.



Stèle funéraire d'un soldat de la *legio I Italica* qui servit auparavant dans la *cohors V Asturum*.